



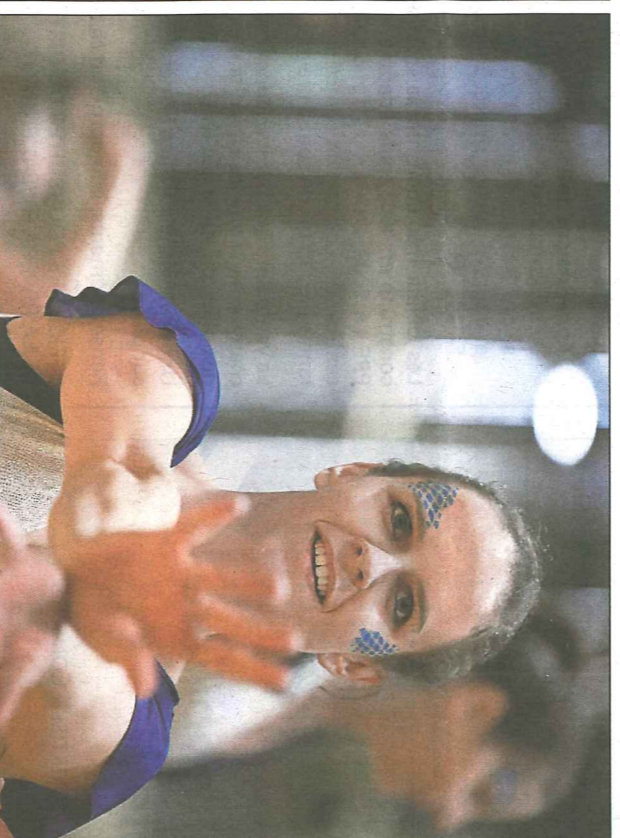
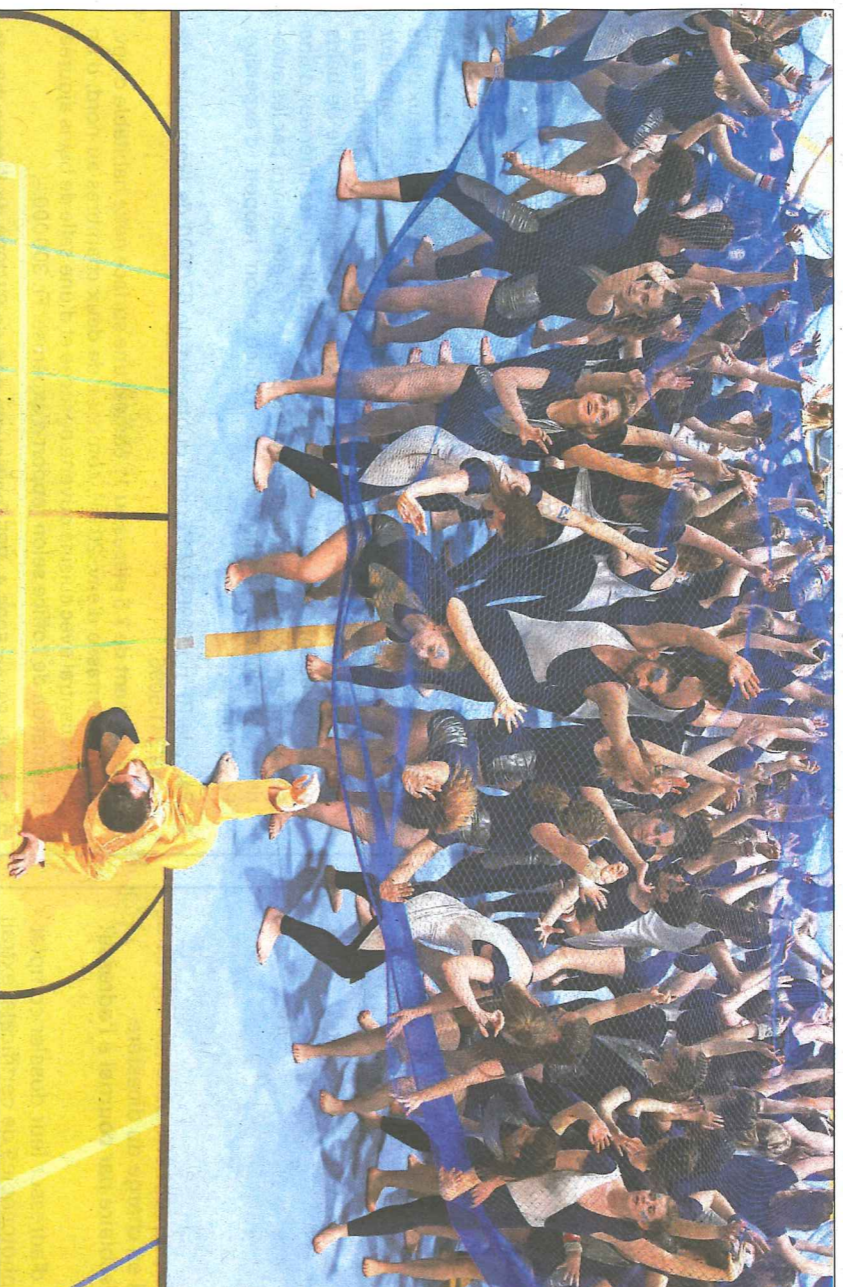
«Une journée éprouvante, mais qui a permis d'unir le groupe»

/// A deux mois de la Gymnaestrada, le groupe Fribourg s'est présenté pour la première fois au public le week-end dernier à la salle Sainte-Croix de Fribourg.

/// Responsable technique, le Glânois Maxime Cattin explique les joies, mais aussi les difficultés de l'aventure.

/// Avant de mettre le cap sur Dornbirn (Autriche), les 139 gymnastes s'arrêteront à Bulle fin juin pour présenter leur spectacle *Immersion*.

QUENTIN DOUSSÉ



Pour la première représentation publique de son spectacle *Immersion*, le groupe Fribourg a conquis les quelque 3000 spectateurs présents samedi dernier à la salle Sainte-Croix de Fribourg. PHOTOS RÉGINE GAPAVY

travail recommence presque à zéro le dimanche suivant. La présence est un point clé de la préparation.

Avez-vous été confronté à l'absentéisme de certains participants?

On a fait notre possible pour leur faire comprendre l'importance d'être là, mais c'était effectivement l'un des problèmes majeurs rencontrés. Certains ont bien joué le jeu, d'autres un peu moins. L'autre difficulté, c'est le nombre de personnes engagées. Sur les deux années de préparation, on n'a jamais pu compter sur un effectif au complet. Si ce n'est samedi dernier, lors de la première à Fribourg.

On peut imaginer votre défi de gérer et coordonner 139 personnes...

Effectivement, ce n'est pas rien. Après, je savais à peu près à quoi m'attendre, puisque nous étions déjà 115 il y a quatre ans. Plus on est nombreux, plus il est difficile de capter l'attention de tous. Dès que certains se mettent à discuter, cela s'amplifie rapidement. Le nombre n'a donc pas été un facteur facile.

Donner la chance à tous ceux qui s'étaient inscrits (et qui répondaient à des critères gymniques de base) de participer à la Gymnaestrada était une volonté de la Fédération, que nous avons accepté en prenant le pari de gérer un si grand groupe. Avec le recul, c'était un peu trop. Déjà en raison d'un couac concernant l'espace: en 2007 et en 2011, nous disposions de 20 x 40 m. Pour 2019, nous avons appris après coup que la surface serait seulement de 20 x 30 m. Cela change passablement la donne et rajoute une difficulté supplémentaire. Avec autant de personnes au même carré, tout doit être très précis, organisé et discipliné.

Que reste-t-il à faire jusqu'au départ pour Dornbirn, début juillet?

Du travail. Il y en a particulièrement au niveau du saut, où ce n'était vraiment pas top selon moi. Mes collègues moniteurs verront sans doute d'autres améliorations possibles. Et c'est toujours le dilemme de savoir où fixer les priorités, car il y a peu de temps à disposition. Durant les deux mois à venir, il nous reste qu'un seul entraînement, en raison notamment des concours et de la Fête fédérale



«Avec autant de personnes au mètre carré, tout doit être

très précis, organisé et discipliné.» MAXIME CATTIN

longue journée, éprouvante avec trois représentations (dont la répétition générale), mais qui a permis d'unir le groupe.

A l'arrivée, on a reçu énormément de féchos positifs. Ce que l'on cherche aussi, ce sont des moments forts qui «prennent» le public. Et je crois que cela a bien fonctionné. Des spectateurs sont venus me voir avec des larmes aux yeux, preuve que notre spectacle est abouti. Les larmes arrivent aussi chez les gymnastes. Mais, d'expérience, elles viendront sur place à Dornbirn. Après la dernière représentation, lorsque tout sera terminé.

veront aussi chez les gymnastes. Mais, d'expérience, elles viendront sur place à Dornbirn. Après la dernière représentation, lorsque tout sera terminé.

Quelle importance accordez-vous aux émotions?

Enorme. Pour transmettre ces émotions au public, ce doit être plus qu'une production de gym, un véritable spectacle. Nous avons cherché à créer différentes ambiances par la musique. Cela passe aussi par le jeu d'acteur des gymnastes, leur attitude et leurs expressions au niveau du visage. C'est plus difficile pour les gymnastes aux agrès, moins habitués. Notre force est justement de pouvoir compter sur 50 danseuses qui excellent et apportent énormément sur ce plan-là.

Qu'est-ce qui vous a motivé à prendre la tête de ce groupe Fribourg?

C'est pour tout ce qu'on vit au cours d'une Gymnaestrada, cette ambiance hyper détonnante et particulière. Après l'expérience réussie de 2015, où j'avais le rôle de responsable des agrès, je voulais revivre tout cela. Il fallait une personne qui prenne la direction du projet pour cette édition 2019. Occur-pant déjà un poste à responsabilité par mon travail (n.d.l.r.: il est ingénieur en sciences des matériaux dans l'industrie spatiale), j'ai donc décidé de me lancer, au début 2016.

GYMNASTIQUE. Le compte à rebours est lancé: dans 59 jours exactement, le groupe Fribourg défilera sous la bannière suisse à Dornbirn, la ville autrichienne hôte de la 16^e Gymnaestrada. Cette rencontre internationale de gymnastique (sans compétition), tous la décrivent comme une aventure. La quatrième pour le groupe Fribourg, douze ans après la découverte à... Dornbirn déjà. Maxime Cattin y était comme athlète. Pour cette édition 2019, le gymnaste et moniteur d'Ursy endosse le rôle de responsable technique. Sous ses ordres, 139 athlètes. Qu'il s'agit de coordonner, de motiver, de corriger, voire de recadrer parfois.

Une fonction de «chef d'orchestre» plaisante, mais néanmoins énergivore pour Maxime Cattin (32 ans), pour qui l'aventure a commencé il y a trois ans. A seulement deux mois de l'événement, le Glânois ne cache pas son impatience. Son soulagement également, après la première représentation publique de «son» spectacle *Immersion*, le week-end dernier à la salle Sainte-Croix de Fribourg.

Cette première effectuée devant près de 3000 personnes, comment l'avez-vous vécue?

Maxime Cattin: Honnêtement, je ressentais passablement de trac. Il y avait une certaine pression, surtout après la réussite connue il y a quatre ans. J'avais donc autant d'attentes que d'excitation pour cette journée. On cherche toujours à savoir ce qu'on vaut et, surtout, à obtenir un retour du public. Et cela s'est super bien passé! La prestation a été propre, les positions d'attente et les déplacements bien effectués. Ce fut une

Le groupe Fribourg en chiffres

- Après 2007, 2011 (à Lausanne) et 2015, c'est la quatrième fois que le groupe Fribourg participera à cette rencontre quadriennale et internationale de gymnastique.
- Le nombre de gymnastes qui composent le spectacle, encadré par six moniteurs.
- En minutes, la durée de la production *Immersion*, qui met en scène un «héros dans un monde très dur qu'il cherche à fuir. Plongeant d'une falaise, il arrive dans un environnement nouveau, sous l'eau. Notre spectacle raconte cette immersion. On a ensuite joué avec les interactions évolutives entre les habitants de ce monde et ce héros. Jusqu'à ce que ce héros refasse surface», explique Maxime Cattin.
- Soit le total d'heures passées à l'entraînement, organisé le dimanche matin.
- C'est l'âge de la doyenne de la troupe. Les plus jeunes membres seront, eux, âgés de 16 ans et quelques jours au moment du départ pour Dornbirn. Un critère pour faire partie de l'aventure.
- En francs, le budget du groupe Fribourg. Outre la contribution de chaque gymnaste à hauteur de 1800 francs, plusieurs opérations de sponsoring ont dû être menées pour couvrir ce budget.